

## 9 - SOUPIRS D'AMOUR

### COLLOQUES 192-194

*Marcel\_ :* Petit Jésus, il y a un instant, j'avais bien envie de rire. Avant même que j'aie fini de parler, tu ne cessais de répéter continuellement : «D'accord, d'accord».

*Jésus :* Aussi, qu'est-ce que tu me demandais, Marcel, pour que je te réponde ainsi ? Tu me demandais d'être enfoui dans mon cœur. C'est bien, j'y consens très volontiers et, même si tu ne le demandais pas, je ne manquerais pas de t'y enfouir quand même... Allons, Marcel, répète-moi : «Jésus, je t'aime.» Petit Marcel, pourquoi ne me dis-tu pas une parole d'amour ? Oui, pourquoi ? Est-ce que tu aurais déjà oublié le mot Amour pour que je doive ainsi te presser de le dire ?

Pour me prouver ton amour, Marcel, tu n'as que deux choses à faire : me dire : «Ô Jésus, je t'aime beaucoup» puis me regarder. Marcel, lorsque tu jouis de ma conversation, il faut que tu me dises : «Ô Jésus, je t'aime beaucoup.» Ce sera une manière de me répondre. Quant à me regarder, tu le feras dans les moments où ton cœur est dans l'amertume et incapable de me dire aucune parole. Tu te serviras alors de ce regard pour me témoigner ton amour. Mais tu dois t'en servir uniquement lorsque je ne te parle pas. En ce moment, comme je te parle, il ne faut pas te contenter de rester là, le cou tendu et bouche bée, à m'écouter parler sans même daigner me répondre... Oh ! Mon petit Marcel, tu rajeunis de jour en jour, si bien que je dois recommencer à t'enseigner les tout premiers mots que je t'avais d'abord appris. Pourquoi oublies-tu si vite ? Cependant, il ne faut pas t'attrister d'avoir la mémoire si courte. Même si tu oublies,

tu me fais plaisir quand même, à condition que tu ne t'en troubles pas.

Marcel, je vais t'apprendre maintenant comment «soupirer d'amour» pour moi. Oh ! Marcel ! Soupirer d'amour pour moi, consiste à envelopper chacun de tes soupirs de tout l'amour dont tu es capable, pour me les offrir ensuite. Ces soupirs, s'envolant vers moi, dégagent un parfum suave qui m'enivre et m'attire. Je cherche alors l'endroit d'où me viennent ces soupirs et, quand je l'ai trouvé, je me tourne dans cette direction pour jouir de ce parfum qui m'attire de plus en plus près de lui. Arrivé tout près, j'aperçois la fleur au suave parfum, je m'empresse de la cueillir avec joie et je l'emporte pour m'amuser. Quand j'en ai assez de m'amuser, je l'enferme au fond de mon cœur de sorte que cette fleur devra y reposer en paix durant l'éternité. Ô Marcel, voilà que de simples soupirs d'amour pour moi ont le pouvoir d'attirer mon cœur et de me rendre comme hors de moi-même. Et si je considère la tige qui a donné cette fleur odoriférante, je vois qu'elle est elle-même toute imprégnée du même parfum. Petit Marcel, que ne puis-je trouver quantité de fleurs exhalant un tel parfum !

### *COLLOQUES 387*

Qu'est-ce que t'a enseigné autrefois ta sœur Thérèse ? Tu as déjà tout oublié ; c'est désespérant ! Et c'est aussi tant mieux, car ce que tu as oublié, je suis toujours là pour te le rappeler et ainsi tu peux apprendre continuellement une nouvelle leçon. Quel bonheur peut être comparable au tien ? Et si un enfant ainsi choyé et aimé de tout le monde n'était pas joyeux, petit Marcel, il n'y aurait plus rien à faire pour lui. Petit Marcel, aime-moi beaucoup.

Les soupirs d'amour que les âmes font monter vers moi sont capables d'arrêter les pierres énormes qui sont lancées

contre mon Amour ; ces soupirs détournent les traits des pécheurs qui me visent au cœur... Oh ! Marcel, les faibles soupirs des hommes m'empêchent de mourir asphyxié sur cette terre. D'où leur vient une telle puissance ? De l'amour qu'ils contiennent. Quel bonheur pour moi de pouvoir prendre mes ébats au milieu de ces soupirs ! Je m'y sens très à l'aise et tout à fait en paix, ne craignant plus d'être vu de mes ennemis, ni transpercé de leurs traits...

Hélas ! Petit Marcel, ils sont encore bien rares sur cette terre, les endroits où je puisse me reposer. Aujourd'hui, petit Marcel, il faut que tu pries pour l'expansion du règne de mon Amour dans le monde ; il faut que tu y apportes une attention toute spéciale. Les vacances d'été approchent, je veux avoir plusieurs villas bien aérées pour aller m'y reposer. Par conséquent, Marcel, cherche-moi un grand nombre de ces villas. Et nous pourrons en jouir tous les deux ; tu n'as donc rien à y perdre...

Pendant, Marcel, notre villa principale, c'est le cœur même de Marie où nous trouvons toutes les consolations ; toutefois, il nous faut encore plusieurs autres maisons, afin de nous reposer davantage.

#### *COLLOQUES 464*

*Jésus* : Hier, ô Mère, voici ce que m'a dit Marcel : «Petit Jésus, as-tu mal au cœur ? Si tu as mal au cœur, je vais te faire prendre un médicament.» Voici quelle a été ma réponse : «Pour calmer les douleurs de mon cœur, il n'y a pas de remède comparable aux soupirs d'amour. Et pourtant, ce remède est très rare en ce monde, de sorte qu'il faut se donner beaucoup de peine pour le trouver. »

**PAROLE DE DIEU**

*Luc 7, 36-47*

Un pharisien avait invité Jésus à manger avec lui. Jésus entra chez lui et prit place à table. Survint une femme de la ville, une pécheresse. Elle avait appris que Jésus mangeait chez le pharisien, et elle apportait un vase précieux plein de parfum. Tout en pleurs, elle se tenait derrière lui, à ses pieds, et ses larmes mouillaient les pieds de Jésus. Elle les essuyait avec ses cheveux, les couvrait de baisers et y versait le parfum. En voyant cela, le pharisien qui avait invité Jésus se dit en lui-même : « Si cet homme était prophète, il saurait qui est cette femme qui le touche, et ce qu'elle est : une pécheresse. »

Jésus prit la parole : « Simon, j'ai quelque chose à te dire. - Parle, Maître. » Jésus reprit : « Un créancier avait deux débiteurs ; le premier lui devait cinq cents pièces d'argent, l'autre cinquante. Comme ni l'un ni l'autre ne pouvait rembourser, il remit à tous deux leur dette. Lequel des deux l'aimera davantage ? »

Simon répondit : « C'est celui à qui il a remis davantage, il me semble. - Tu as raison », lui dit Jésus. Il se tourna vers la femme, en disant à Simon : « Tu vois cette femme ? Je suis entré chez toi, et tu ne m'as pas versé d'eau sur les pieds ; elle, elle les a mouillés de ses larmes et essuyés avec ses cheveux. Tu ne m'as pas embrassé ; elle, depuis son entrée, elle n'a pas cessé d'embrasser mes pieds. Tu ne m'as pas versé de parfum sur la tête ; elle, elle m'a versé un parfum précieux sur les pieds.

Je te le dis : si ses péchés, ses nombreux péchés, sont pardonnés, c'est à cause de son grand amour. Mais celui à qui on pardonne peu montre peu d'amour. »